



Pierre POULAIN  
Expert en livres anciens  
1 cité Bergère- 75009 PARIS  
Tél. 06 07 79 98 61

[www.poulain-expert-livres.com](http://www.poulain-expert-livres.com)

Bernard GALATEAU  
Commissaire-priseur  
20 bd Edgar Quinet 75014 Paris  
Tél. 06-23-404-406

Dossier de presse  
Paris, octobre 2008

## PARIS MONTPARNASSE ENCHERES PUBLIQUES

*Quand Pissarro, Picasso, les surréalistes, Jules Verne, Bonaparte l'Egyptien et le général Foy s'invitent à Montparnasse...*

Pour sa 3<sup>ème</sup> édition, la vente aux enchères organisée à Montparnasse par **Bernard Galateau, commissaire-priseur**, et **Pierre Poulain, expert en livres**, accueille des invités aussi différents que prestigieux, certains tenant d'ailleurs le haut de l'affiche comme Picasso au Grand Palais et à Orsay ou la Description de l'Egypte à l'Institut du Monde Arabe.

Le **dimanche 16 novembre** prochain, la **villa Modigliani (13 rue Delambre)** verra donc se côtoyer Pissarro et Picasso, Jules Verne et le général Foy, ou bien encore Victor Brauner et le général Bonaparte. Rassemblant divers fonds très importants, la vente s'organisera autour de 4 axes :

- La **collection du célèbre couple de galeristes parisiens Henriette et André Gomès**, comprenant des **autographes** de et adressés à Pissarro, des **photographies** d'André Gomès représentant Picasso ou les surréalistes à Marseille, des **dessins** de Victor Brauner ou Oscar Dominguez, des **livres illustrés** du XX<sup>e</sup> siècle dont la perle éditoriale de Tzara : l'Antitête, illustrée par Miro, Ernst et Tanguy.
- La **Description de l'Egypte** en édition originale, monument de l'histoire de l'édition et de l'Histoire tout court, auquel l'IMA consacre une exposition entière en ce moment.
- Une **collection exceptionnelle de 129 Jules Verne** des éditions Hetzel en très beaux cartonnages polychromes, dont certains extrêmement rares.
- Une **collection d'autographes et documents manuscrits du et autour du Général d'Empire, le comte Maximilien Foy**, dont une véritable rareté : ses mémoires manuscrites non publiées.

**Villa Modigliani** 13 rue Delambre 75014 PARIS (Mo Vavin - Parking Montparnasse-Raspail)

**Exposition publique :**

Samedi 15 novembre : 10h-12h et 14h30-18h30

Dimanche 16 novembre : 10h-11h30

**Vente aux enchères :** Dimanche 16 novembre 14h30

Catalogue et photographies consultables sur [www.interencheres.com](http://www.interencheres.com) (mot-clé de recherche : Montparnasse)

**Renseignements/contact presse :**

Elvire POULAIN – Tél. : 06 72 38 90 90

email : [elvirepoulain@gmail.com](mailto:elvirepoulain@gmail.com)

Visuels disponibles sur simple demande

## I. La collection Henriette et André Gomès : l'amour de l'art




**Henriette Gomès** débuta sa carrière dans la galerie de **Pierre Loeb** en 1934, avant d'ouvrir sa propre galerie en 1938. Elle épousa André cette même année. **Très amie avec Picasso, Miró, Balthus, Calder et les surréalistes** (Breton, Duchamp, Lam, Dominguez, Brauner, etc.), Henriette devint l'un des marchands attirés des plus grands artistes de l'époque, défendant leurs œuvres avec passion.

En 1940-1941, Henriette, de confession juive, et André avaient pris une part active dans la Résistance et durent alors quitter Paris durant l'occupation Nazie (leur galerie fut d'ailleurs saisie).

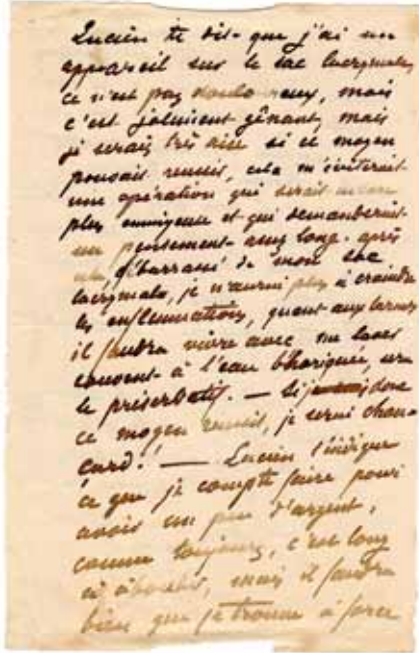
Après cette période troublée, le couple Gomès ouvrit une nouvelle galerie **6 rue du Cirque** à Paris en 1949.

Ces figures incontournables du marché de l'art avaient tissé des rapports si étroits avec leurs artistes que leur vision du métier s'avérait finalement plus sentimentale que commerciale, ce qui n'enlève rien à la grande justesse de leurs choix artistiques.

### Dans l'intimité du « père de l'impressionnisme » :

	<p>N°19..-GAUGUIN (Paul, 1848-1903). -.L.A.S. adressée à Camille PISSARRO, datée du 16 août (une note au crayon indique 1881-1882?). 1 f. recto-verso (17,7 x 11,3 cm). "<i>Mon cher Pissarro, J'ai trouvé à Vaugirard une occasion épatante d'atelier avec trois pièces pour appartement. Pour la somme de 700 Fr., il y a un atelier de 6 mètres sur 5, deux grandes pièces et une plus petite, le tout d'une propreté exquise. Je sais que vous tenez à votre infect Montmartre, cependant je vous lance cet avis! Quand vous reviendrez, j'aurai des renseignements à vous demander sur la peinture à la cire; j'ai un envie fou de faire un tableau comme cela. Le modèle que j'avais est revenu poser hier, j'aurais donc bientôt fini mon tableau. Bien des choses chez vous. Je vous salue père de l'impressionnisme.</i>" (rares petites piqûres, angle supérieur droit déchiré, petit trou d'environ 1 cm en bas de la marge gauche sans manque de texte). est : 2 500 €</p>
<p>N°39..-PISSARRO (Camille, 1830-1903). -.Belle L.A.S. adressée à son fils Georges Henri (dit Manzana). Eragny-Barincourt, par Gisors (Eure), 1er janvier 1897. "<i>Mon cher Georges, Toute la famille se joint à moi pour vous souhaiter à tous les deux une bonne année et une bonne santé etc etc. (...)Vous aimez mieux, dites vous, la France et l'Angleterre, je l'ai toujours pensé, pour moi aussi c'est certain, comme peintre j'aime mieux les pays de finesse d'atmosphère. Je crois que l'Italie vous aurait plu d'avantage, mais n'en parlons plus puisque vous avez de la prévention contre, il n'y a comme l'expérience personnelle pour vous faire voir clair(sic). Tacher(sic) par exemple que le temps ne passe pas trop en expérience, à changer trop souvent on ne fait pas grand travail et ce que vous avez grand besoin c'est d'exécuter avec persistance (...)</i>". On y ajoute 2 L.A.S. de Georges à ses parents (vers 1890). est : 500 €</p>	
	<p>31..-PISSARRO (Camille, 1830-1903). -.Brouillon de lettre autographe non signé et non daté adressé à Paul DURAND-RUEL. 1 f. recto-verso (18 x 11,5 cm) (ratures) : "<i>Je reçois une lettre de votre fils Georges en retard de quelques jours par suite de mon absence de Paris. Il me demande de votre part quand je pourrai vous livrer votre série de Pont-Neuf et de la Seine. Aussitôt mon retour dans une huitaine, je vous les enverrais, je puis vous assurer que ce sont certainement les meilleurs tableaux faits cette(sic) hiver; j'ai en effet vendu très avantageusement quelques études faites récemment, je tiens à vous déclarer, tout en vous donnant la préférence, que je tiens à l'avenir à vendre soit à des marchands soit à des amateurs, j'espère que vous ne m'en voudrez pas de cette décision étant donné que vous avez la plus grande partie de mes oeuvres.</i>"          En novembre 1900, Pissarro s'installe dans l'Île de la Cité, au 28 de la place Dauphine, du côté du Pont Neuf et du square du Vert-galant, dans un appartement d'où il aperçoit « une vue très belle ». Le spectacle varié des boulevards et des quais de Paris fut l'un des thèmes favoris de l'artiste à la fin de sa vie. Pissarro fit la connaissance de Durand-Ruel à Londres, pendant la guerre de 1870, alors qu'il s'y était réfugié. Depuis lors, Durand-Ruel deviendra l'un de ses marchands attirés et lui achètera en tout près de 800 oeuvres. est : 1 000 €</p>

33.-PISSARRO (Camille, 1830-1903). -Document autographe représentant l'ordonnancement des couleurs sur la palette. 1 f. (13,5 x 10,5 cm). La palette rectangulaire est dessinée par Pissarro sur les 3/4 gauches de la feuille, sur la partie droite de la palette sont représentés de haut en bas des petits cercles correspondant chacun à une couleur précisée à droite. 2 notes concernant des mélanges de couleurs: dans la palette "Le vermillon mélangé de laque foncé forme le rouge spectral. Sa complémentaire est le vert Véronèse"; en bas de la feuille "Véronèse et Chrome mélangés forment le vert jaune. Véronèse et Outremer - le Bleu Vert. Laque et Outremer le violet".  
est : 800 €



37.-PISSARRO (Camille, 1830-1903). -Importante L.A.S. adressée à sa femme Julie, non datée (vers 1888-1889). 1 f. (dim.18 x 11,5 cm). 2 pp. manuscrites recto-verso. "Lucien te dit que j'ai un appareil sur le sac lacrymal, ce n'est pas douloureux, mais c'est joliment gênant, mais je serais très aise si ce moyen pouvait réussir, cela m'éviterait une opération qui serait encore plus ennuyeuse et qui demanderait un pansement assez long.(...) Lucien t'indique ce que je compte faire pour avoir un peu d'argent, comme toujours, c'est long à aboutir, mais il faudra bien que je trouve à force de chercher. J'ai tous les jours des projets. Quelques Américains sont ici, je vais tâcher de les voir et faire affaire (...)".

De 1888 jusqu'à sa mort en 1903, Camille Pissarro endurera au moins une dizaine d'affections de l'oeil (dacryocystite). Le Dr Parenteau, ophtalmologiste homéopathe, pratiqua à plusieurs reprises des interventions plus ou moins importantes. Comme il l'explique dans cette lettre émouvante, Pissarro a tenté de porter un coussinet compressant le sac lacrymal, mais avec plus ou moins de succès. Il devait se laver l'oeil à tout instant et porter un pansement avec un bandeau à cause de l'éblouissement. **Toutes ces contraintes le forcèrent à peindre des paysages observables depuis une fenêtre**, notamment à partir de la baie de son atelier ou de la fenêtre d'un hôtel. C'est ce qui l'amena à réaliser des vues urbaines à partir de 1892, année où il s'installa à nouveau à Paris pour pouvoir consulter à tout moment son ophtalmologiste. Il emménagea dans six différents appartements afin de multiplier les points de vue, et se mit à peindre depuis les étages élevés des immeubles, en vue plongeante. **En résultèrent les dernières séries de ses vues urbaines, qui furent le couronnement de son oeuvre.** Par ailleurs, l'état de santé inquiétant de Rachel, sa mère, dont il est question à la fin de cette lettre, ne cessera d'empirer jusqu'à sa mort le 30 mai 1889. est : 500 €

Dessins surréalistes :

137.-BRAUNER (Victor, 1903-1966).  
Personnage. "Jonction réalisée".  
Papier froissé collage avec rehauts d'aquarelle. Signé en bas à droite. Daté 10.5.1945.  
Avec envoi : "à Henriette et André. Par ces chaleurs optimistes des jours V, espoir pétrifiée(sic), circuit sans solution".  
Dimensions: 28,5 x 20,5 cm.  
est : 5 000 €



### Photographies :

Henriette et André Gomès faisaient partie du cercle d'amis intimes de Picasso et étaient donc reçus régulièrement à ce titre dans la villa de Pablo et Jacqueline Picasso à Cannes (la Californie). Les photos présentées ici ont été prises par André Gomès : entre de très beaux portraits de Picasso, s'insèrent des scènes de vie illustrant la grande amitié qu'il entretenait avec le couple Gomès. Picasso est aussi souvent représenté au milieu de ses tableaux et sculptures, formidable témoignage de l'œuvre si prolifique de ce génie.



#### 109..-GOMES (André)

Picasso en clair-obscur devant un tableau.

Photographie en noir et blanc.

Dim. 30,2 x 23,8 cm. (vers 1960-1965).

**Belle photographie.**

est : 200 €

#### 108..-GOMES (André)

Picasso déguisé en marin tenant par le cou Jacqueline et Henriette Gomès. En reflet dans le miroir, Cecil Beaton souriant.

Photographie en noir et blanc.

Dim. 30,5 x 24 cm. (vers 1960-1965).

est : 100 €



La situation politique de 1941 oblige de nombreux artistes à émigrer, en particulier vers New York. Entre octobre 1940 et mars 1941, certains exilés se retrouvent autour d'**André Breton** et sa famille, à **Marseille à la villa Air-Bel**. Cette grande villa, surnommée le château « espère-visa », était louée par un comité américain en charge de l'organisation de l'émigration des artistes. Son représentant à Marseille est **Varian Fry**, jeune journaliste américain, qui sauvera plus de 2000 personnes dont de nombreux artistes et intellectuels français ou installés en France. Malgré le contexte difficile, Air-Bel fut un véritable **creuset surréaliste** mêlant les œuvres artistiques proprement dites (des ready-made de Duchamp aux dessins de nappe de Brauner et Dominguez, présentés ici) aux soirées entre amis animées de jeux littéraires et autres cadavres exquis (sans oublier le célèbre Jeu de Marseille). C'est **André Gomès** qui tiendra le journal photographique de cette parenthèse marseillaise.



**90..-GOMES (André).** .-Photographie de groupe au château de Air-Bel (Marseille), c.1941: Varian Fry, André Breton, et son épouse, Jacqueline Lamba, Wifredo Lam et Helena Holzer, Jacques Hérold, Oscar Dominguez, etc., etc. : 2 fotogr. identiques en n&b (18 x 24,2 cm) et les 2 négatifs. est : 150 €

## II. La Description de l'Égypte : « le plus riche musée de l'univers ».



**La Description de l'Égypte ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'armée française (Paris, Imprimerie Impériale, Imprimerie Royale, 1809-1828) est à plusieurs titres un véritable monument de l'histoire de l'édition.** Comprenant 9 volumes de texte grand in-4, 1 volume de texte grand in-folio, 10 volumes de planches grand in-folio et 3 volumes de planches in-plano, elle est parfois présentée dans son meuble créé spécialement pour pouvoir la consulter et la ranger aisément. La qualité typographique des textes, la beauté des gravures et les formats - les plus grands formats font 1 m x 0,81m - font de la Description un ouvrage exceptionnel à tous points de vue.

**Il s'agit ici de l'ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE CET OUVRAGE FONDAMENTAL**  
(estimation : 80 000 €).

La Description de l'Égypte est le résultat de la collaboration des savants, artistes et techniciens qui suivirent Bonaparte lors de l'expédition d'Égypte. Si l'expédition (1798-1801) se solde par un véritable désastre d'un point de vue militaire, elle s'avère un succès considérable d'un point de vue scientifique. En 1798, plus de 150 scientifiques accompagnés de naturalistes et dessinateurs (dont Redouté, G.Saint-Hilaire ou Savigny) embarquent avec plus de 30000 militaires en direction de l'Égypte. Un an plus tard, Kléber prend le commandement de l'expédition militaire et scientifique et crée la Commission des Arts et des Sciences, sous la houlette de Monge et Vivant-Denon, qui a pour mission de recueillir au sein d'une même publication tous les renseignements propres à faire connaître l'Égypte ancienne et moderne : les antiquités, mais aussi l'architecture, la langue, les structures sociales, l'état sanitaire, le régime des eaux, la musique, l'artisanat, l'industrie, la topographie et même la minéralogie.... Ainsi, pendant que les militaires s'affrontent sur les champs de bataille, les savants sillonnent la Basse puis la Haute Égypte à la recherche de vestiges de l'ancienne civilisation des pharaons pour les uns, et de sites géographiques, géologiques ou zoologiques pour les autres. Le résultat de leurs recherches suscite, en Europe, un regain d'intérêt pour l'Égypte, ses monuments et ses antiquités. Pour des raisons politiques et financières, la publication dut être interrompue cinq fois et l'ouvrage resta dépourvu de tables. C'est au Roi Charles X que le géographe Jomard, secrétaire général de la rédaction, présenta les dernières planches. Une seconde édition, dite édition Panckoucke, de plus petit format, fut publiée entre 1821 et 1829.

La Description de l'Égypte se compose donc de trois parties :

- Antiquités : 5 volumes de planches et 4 volumes de texte
- Etat moderne : 2 vol. de planches et 3 de texte
- Histoire naturelle : 3 vol. de planches et 2 de texte

Ce travail extraordinaire était alors **inédit** à plusieurs titres : c'était la première tentative d'expédition militaire doublée d'une expédition scientifique, beaucoup de monuments, notamment ceux de la Haute-Égypte, n'avaient pas été décrits dans une approche scientifique, les hiéroglyphes n'avaient pas encore livré leurs mystères (la Pierre de Rosette fut découverte lors de l'expédition et déchiffrée plus tard par Champollion). La quantité et la précision des informations fournies surpassaient tous les travaux qui avaient pu être publiés avant l'expédition (récits et dessins de voyageurs, ouvrages). Les monuments étaient relevés et décrits avec un souci de précision

remarquable. Même les inscriptions dont on n'avait pas encore percé le mystère furent reproduites avec une grande fidélité.

La Description de l'Égypte constitue encore de nos jours une source documentaire de premier ordre (nombre d'édifices représentés sur ces planches furent entièrement détruits par la suite).

### III. Jules Verne : des reliures extraordinaires

	<p>276.-VERNE (Jules). -Les tribulations d'un chinois en Chine &amp; Les 500 millions de la Bégum. Paris Hetzel .. Cartonnage à l'éléphant dos au phare. 3 + 3 gravures en couleurs. <b>Titre d'une grande rareté au phare, et exemplaire à l'état de neuf, à l'intérieur comme à l'extérieur. Cartonnage d'une brillance absolue avec des ors exceptionnels.</b> est : 2 000 €</p>
<p>283.-VERNE (Jules). -La Jangada. Paris Hetzel, [vers 1896]. Deux volumes aux initiales argentées dits " jumeaux argentés ". Curiosité vernienne et seul cartonnage pour l'édition en deux tomes grands in-8°. Coiffes supérieures légèrement usées, un petit coup en haut du dos du second volume, sinon comme neufs. <b>Rarissimes et superbes.</b> est : 1 500 €</p>	
	<p>253.-VERNE (Jules). -L'île mystérieuse. Paris Hetzel, [1876]. Cartonnage aux deux éléphants sur fond havane. Présentant la particularité suivante : <b><u>Le cartouche est inversé par rapport aux autres " deux éléphants " : Le texte est ici en relief de la couleur de la toile sur fond doré au lieu d'être en lettres d'or sur la toile de l'ouvrage. Bottin indique qu'on lui a signalé l'existence de tels exemplaires mais ne semble pas en posséder ni en avoir eu en main. L'intérieur est de premier tirage, comme il se doit, et le livre ne comporte pas de catalogue. Jauzac le décrit exactement ainsi dans sa bibliographie page 203 : " Bien qu'il soit impossible de dater l'ouvrage avec certitude entre 1875 et 1877, on considère cette édition comme premier tirage de ce chef d'œuvre concomitant avec l'édition à la bannière ". Quelques reprises et retouches, mais ouvrages en état magnifique, de très belle fraîcheur. Comme il n'y a eu qu'un tirage aux deux éléphants, on peut dire de ce livre : RARISSIME PAR ESSENCE, ET ENCORE PLUS PAR SA COULEUR.</u></b> est : 1 500 €</p>
<p>254.-VERNE (Jules). -La Isla Misteriosa. Paris Administracion del correo de ultramar 1876. Traduction espagnole de l'île mystérieuse. Cartonnage d'éditeur relié par Magnier reprenant la très célèbre plaque du plat personnalisé de l'île mystérieuse. Dans le bulletin de la société Jules Verne N°147, Eric Weissenberg donne une version extrêmement plausible de l'histoire de cet ouvrage. <b>Il qualifie son exemplaire de " seul exemplaire connu ". En voici un second. !</b> Nombreuses restaurations à l'intérieur, coins refaits. Plaque passée et frottée, joli dos. <b><u>L'ouvrage est d'une rareté telle que ces défauts restent acceptables.</u></b> Un must ! est : 800 €</p>	

#### IV. Le Général Comte Foy: Un républicain libéral sous l'Empire et la Restauration

La belle carrière du général puis du député Maximilien Foy résumée ci-dessous se retrouve avec de nombreux détails inconnus et inédits dans la riche documentation de manuscrits présentée au cours de cette vente.

Nous avons le plaisir et l'honneur de présenter une partie des mémoires manuscrits de la main de ce grand officier ainsi que de nombreux documents tant de sa main, que de celle de son épouse, de tous ses amis et relations militaires et civils.

Ce républicain libéral en refusant de prendre des positions extrêmes n'a sauvé sa tête durant la Révolution que grâce au 9 Thermidor, a été boudé pendant sept ans par Napoléon pour ne pas avoir accepté l'Empire et a passé la dure première Restauration comme député libéral à défendre les demi-soldes et leur famille.

Les mémoires et les lettres du général comte Foy nous le présentent toujours calme, sérieux sans acrimonie face aux hommes ou aux événements.

**Maximilien Sébastien Foy** est né à Ham (Somme) le 3 février 1775 et mort à Paris le 28 novembre 1825.

Après avoir fait l'École d'artillerie de La Fère puis celle de Chalons, il est reçu à 16 ans comme sous-lieutenant en second au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie.

A Jemmapes en 1792, sous les ordres de **Dumouriez**, il est nommé et capitaine d'artillerie. En 1794, il est arrêté à Cambrai pour avoir soutenu la cause libérale. Sauvé par le 9 thermidor, il est réintégré dans son grade.

Il fait les campagnes de 1796 et 1797 à l'armée du Rhin et obtient, à moins de 20 ans, le grade de chef d'escadron. Il devient aide-de-camp jeune général **Bonaparte**. Adjudant-Général en 1799 à l'armée d'Helvétie, puis de chef de brigade. En 1800, il combat à l'armée du Rhin sous **Moreau**. Colonel du 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie légère en 1801.

Républicain convaincu et malgré son admiration pour Bonaparte, il ne peut accorder son approbation au gouvernement, son vote le consigne comme simple colonel pendant 7 ans. Lors de la mise en jugement du général Moreau, le colonel Foy, refusera de signer une adresse chargeant MOREAU son ancien général précisant: « Qu'il était militaire et non pas juge. » Peu après, il vota négativement pour l'établissement du gouvernement impérial, lorsque le suffrage de l'armée fut invoqué.

En 1807, il est envoyé à Constantinople pour organiser l'artillerie turque, il se distingua à la défense des Dardanelles contre la flotte britannique. Passé à l'armée du Portugal, il est nommé général de brigade après la bataille de Vimeiro le 3 septembre 1808.

Foy fut choisi par le maréchal **Masséna** pour défendre auprès de Napoléon I<sup>er</sup> la cause de l'armée de Portugal arrêtée sur les bords du Tage. La nouvelle rencontre de Foy et de Napoléon est décrite d'une manière très détaillée dans les mémoires ici présentés. Napoléon, qui réalisa la valeur de ce général de brigade, le renvoya à l'armée avec le grade de général de division. Le général FOY devra assumer la retraite des troupes du Portugal jusqu'à la bataille d'Orthez où il sera gravement blessé.

Nommé inspecteur général d'infanterie en 1814, il se rallie à l'Empire pendant les Cent-Jours.

Il commande alors la 9<sup>e</sup> d'infanterie (2<sup>e</sup> corps d'armée) dans la campagne de Belgique. Il reçoit à Waterloo la 15<sup>e</sup> blessure de sa carrière.

1819 : Inspecteur général d'infanterie dans les 2<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> divisions militaires, le général Foy fut élu la même année **membre de la Chambre des députés par le département de l'Aisne**, il déploya un grand talent oratoire, défendit les principes constitutionnels et les sentiments patriotiques, ne cessa de lutter contre les tendances de la Restauration, et réussit plusieurs fois à arrêter le gouvernement des Bourbons dans sa marche rétrograde. Ses pairs l'ont honoré en érigeant une statue dans les couloirs de l'assemblée.

Un concours immense de citoyens accompagna son cercueil ; une souscription nationale ouverte en faveur de sa famille produisit près d'un million. Un monument a été érigé à sa mémoire au cimetière du Père-Lachaise.

*« Les généraux qui semblaient réservés au plus brillant avenir étaient Gérard, Clausewitz, Foy, Lamarque, etc., c'étaient mes nouveaux maréchaux. » (Napoléon à Sainte-Hélène.)*



355..- [FOY] - 1810 - 1813 FOY (Général, Comte Maximilien Sébastien). .-Exceptionnel et rarissime ensemble de mémoires manuscrits du Général FOY. Il s'agit de parties des mémoires autographes du Général comte FOY pour les années 1810 - 1811 - 1812 - 1813. Ces mémoires couvrent avec beaucoup de détails la période de la guerre d' Espagne et de Portugal où FOY est général de brigade puis de division. Ces mémoires, tous manuscrits à la plume, sont présentés de la façon suivante :  
**Année 1810 :** Volume broché de 150 pages. (33 x 24 cm.). L'année commence à Madrid le 1er janvier et se termine à Paris le 31 décembre où le général de brigade Foy est envoyé par le Maréchal Masséna pour défendre, devant l'empereur Napoléon, la cause de l'armée de Portugal bousculée par les anglais. Le général FOY aura de nombreux entretiens avec l' Empereur. Ces entretiens sont longuement décrits dans ces mémoires. FOY jusqu'alors boudé par Bonaparte, car il n'avait pas accepté l' Empire, sera apprécié à sa juste valeur et rentrera au Portugal avec le grade de général de Division. **Année 1811 :** 1 volume relié en velin vert de 98 pages commence le 3 janvier à Bergaro et se termine au bivouac(sic) devant Alda Rubia le 27 juin. **Année 1812 -1813 :** 1 volume reliure vélin. Commence à Toro le 2 juillet 1812 et va jusqu' au 31 décembre 1812 à Villapandos. (140 pages) il est suivi dans la même volume de l'année 1813 commençant le 1er janvier à La Motta de Toro et se terminant à Serres (Pyrénées Atlantiques) le 1er Septembre. est : 3 000 €

408..-ROUGET de LISLE (Claude Joseph). .-L.A.S. datée Paris 25 janvier 1825 : " *Général, Veuillez recevoir avec bienveillance le faible ouvrage que j'ai l'honneur de vous adresser et dans lequel vous trouverez une cliente que vous avez noblement et généreusement défendue...* " Lettre manuscrite à la plume. 23 x 19 cm. **Claude Joseph Rouget de Lisle,** (10 mai 1760 à Lons-le-Saunier (Jura) - 30 juin 1836 à Choisy-le-Roi), est un officier français du Génie, poète et auteur dramatique. Il est surtout connu comme auteur de La Marseillaise. En 1825 il publie "Chants français". C'est peut-être ce "faible ouvrage " que Rouget de Lisle propose à Foy. L'ouvrage n'aura aucun succès comme l'ensemble des productions de cet auteur qui mourra assez pauvre malgré une pension viagère accordée par Louis-Philippe. est : 300 €



400..-MARECHAUX. .-Ensemble de 6 lettres ou mots autographes de Maréchaux, signés : **SUCHET (Louis Gabriel. Duc d'Albufera)** 1770-1826.: Réponse à une invitation de Foy. datée vendredi 28 janvier. / **MAISON (Nicolas Joseph. Comte)** 1771-1840. LAS - datée Aix la Chapelle le 31 juillet 1819 adressée au maréchal de camp Obert et demandant de l'avancement pour le lieutenant Garnier de l'Aisne. / **MOLITOR (Gabriel Jean Joseph. Comte)** 1770-1849 : Lettre à la Comtesse Foy. La Fère le 25 août 1818 où Molitor écrit que les généraux, même maréchaux, ne peuvent rien pour la nomination des capitaines d'Etat-major... / **LAURISTON (Comte, Jacques Alexandre LAW de)** 1768- 1728 : Mot daté Paris le 3 avril 1823. Le Maréchal Lauriston à la demande du Général FOY donne deux cents francs à la veuve d'un militaire. / **SOULT (Nicolas, Duc de Dalmatie)** : Mot à la comtesse Foy : " *Ce qu'on dit de l'exagération de certaines opinions dans le pays que vous habitez...*" Mot sans date. / **REILLE (Honoré Charles)** 1775-1860.: Mot daté 8 may: " *Je vous envoie la liasse de mes papiers relatifs à mon commandement en Haute Catalogne...*" est : 700 €